

Ceux vivant en Fusion avec le Grand Te sont purs comme des bébés naissants. Les insectes toxiques ne les piquent pas; les serpents ne les mordent pas; les animaux et les oiseaux sauvages ne les attaquent pas. Ils ont raffiné leur conscience et sont fermement fusionnés en Tao.

Ils évaluent les gens non par les caractéristiques sexuelles ou autres qualités externes, mais regardent plutôt leur essence: l'âme.

Ils perçoivent également les autres en tant que parties intégrales du Tout, en Union.

Et Ils possèdent la capacité d'initier la croissance spirituelle chez les gens.

Ils peuvent prêcher toute la journée, sans se fatiguer la voix, car Ils restent en Fusion constante avec Tao!

De cette façon, Ils vivent dans la joie!\*

Les gens en général, ayant atteint l'apogée de la vie, commencent immédiatement à entrer dans le vieil âge... Cela se produit, car ils n'ont pas atteint la Fusion avec Tao.

\* De l'Absolu.

道德经 - 老子  
Dào Dé Jīng - Lǎo Zi

Le livre de la voie et de la vertu



Verset 55

精未骨攫猛毒比含  
之知弱鳥獸蟲於德  
至牝筋不不不赤之  
也牡柔搏據螫子厚  
之而  
合握  
而固  
全  
作

不謂物心益知知和終  
道之壯使生常和之日  
早不則氣日日日至號  
已道老日祥明常也而  
強不  
嘎

Stanislas Julien (1842). *Lao-tseu : Tao Te King, le livre de la voie et de la vertu*. Paris, Imprimerie Royale. Saisie de : <https://www.chineancienne.fr/traductions/lao-tseu-tao-te-king-trad-julien/#tele>.

Celui qui possède une vertu solide ressemble à un nouveau-né<sup>1</sup> qui ne craint ni la piqûre des animaux venimeux, ni les griffes des bêtes féroces, ni les serres des oiseaux de proie.

Ses os sont faibles, ses nerfs sont mous, et cependant il saisit fortement les objets.

Il ne connaît pas encore l'union des deux sexes, et cependant certaines parties (de son corps) éprouvent un orgasme viril. Cela vient de la perfection du *semen*.

Il crie tout le jour et sa voix ne s'altère point ; cela vient<sup>2</sup> de la perfection de l'harmonie (de la force vitale).

Connaître l'harmonie s'appelle être constant<sup>3</sup>. Connaître la constance s'appelle être éclairé. Augmenter sa vie s'appelle une calamité.

Quand le cœur donne l'impulsion à l'énergie vitale, cela s'appelle être fort.

Dès que les êtres sont devenus robustes, ils vieillissent. C'est ce qu'on appelle ne pas<sup>4</sup> imiter le Tao. Celui qui n'imité pas le Tao périt de bonne heure.

1- *Quand l'homme vient de naître, sa vertu est pure et solide. En grandissant, il se met en rapport avec les objets extérieurs, au moyen des oreilles et des yeux, il les reçoit au fond de son cœur et s'y attache fortement ; il cherche à augmenter sa vie, c'est-à-dire à vivre avec plus d'intensité. Plus ses désirs s'accroissent, et plus la solidité de sa vertu s'affaiblit. Mais celui qui pratique le Tao retranche les choses qui peuvent augmenter sa vie ; il renonce aux objets sensibles, il cultive sa nature et revient à sa vertu primitive. Quand sa vertu est devenue parfaite, il ressemble à un nouveau-né.*

2- *Quand le cœur est ému, la force vitale est lésée. Quand la force vitale est lésée, si l'on crie, la voix devient rauque. Comme un nouveau-né crie tout le jour sans que sa voix s'altère, on reconnaît que son cœur*

François Huang et Pierre Leyris, (2009). *Lao-tseu, La voie et sa vertu, Tao-tê-king*. Éditions du Seuil.



Celui qu'anime la Vertu  
Est comme un enfant nouveau-né  
Les guêpes les scorpions les serpents le respectent  
Les oiseaux de proie ne l'enlèvent  
Ni les fauves ne le déchirent  
Il a les os ténus et les muscles fluets  
Mais sa poigne est toute-puissante  
Il ignore l'union du mâle et de la femelle  
Mais son pénis est érigé  
Sa force vitale à son comble  
Il clame tout le jour sans en être enrôlé  
Il connaît l'Harmonie parfaite

Connaître l'Harmonie : connaître le Constant  
Connaître le Constant : illumination

[*mais au contraire*]

Précipiter la vie : signifier sa perte  
Activer à l'excès le souffle : se roidir  
Atteindre à la vigueur : amorcer son déclin  
Tout cela est nommé À-rebours-de-la-Voie  
À-rebours-de-la-Voie court à la mort.

Liou Kia-Hway et Benedykt Grynopas, relus par Paul Demiéville, Étienne et Max Kaltenmark ((1961 et 1980). *Philosophes taoïstes : Lao-Tseu, Tchouang-Tseu, Lie-Tseu*. Paris : Gallimard.

Celui qui a la plénitude de la vertu  
est comme l'enfant nouveau-né ;  
les insectes venimeux ne le piquent pas,  
les animaux sauvages ne le griffent pas,  
les oiseaux de proie ne l'enlèvent pas.  
Il a les os frêles et les muscles débiles,  
mais sa poigne est toute-puissante.  
Il ne sait pas encore l'union du mâle et de la femelle,  
mais son membre viril se dresse  
tant sa vitalité est à son comble.  
Il vagit tout le jour sans être enrôlé,  
tant son harmonie est parfaite.

Connaître l'harmonie, c'est connaître le constant ;  
connaître le constant, c'est l'illumination.

Intensifier la vitalité, c'est néfaste.  
Dominer l'énergie vitale par l'esprit  
c'est être fort.

Les êtres devenus robustes vieillissent,  
tout cela s'oppose au Tao.  
Quiconque s'oppose au Tao  
périt prématurément\*.

\*Le sens général du caractère chinois « tao » indique une loi dynamique du devenir universel. Le caractère chinois « lí » indique très exactement l'ordre statique et invariable de l'univers, ordre dont le sens est très proche de la raison occidentale.



Jean Levi (2009) *Le Lao-tseu, suivi des Quatre Canons de l'empereur jaune*, Paris, Éd. Albin Michel.

Qui possède la force vitale  
est comme le nouveau-né,  
qu'épargnent les bêtes venimeuses,  
les animaux féroces,  
ainsi que les rapaces.  
Ses os sont souples,  
ses tendons flexibles,  
et sa poigne puissante.  
Il ignore tout de l'union sexuelle,  
mais son membre est dressé  
car sa vitalité est à son comble.  
Il vagit tout le jour sans être enrôlé,  
son harmonie étant parfaite.  
Connaître l'harmonie, c'est la constance.  
Connaître la constance, c'est l'illumination.  
Aimer trop la vie est de mauvais augure.  
L'esprit violente le souffle à le vouloir guider.  
La vieillesse succède à la plénitude de la force.  
Tout cela va à l'encontre du Tao.  
Qui va contre le Tao connaît une fin précoce.

- 2- (suite) n'éprouve aucune émotion, et que sa force vitale est dans une parfaite harmonie, c'est-à-dire est calme et reposée. Celui qui possède cette harmonie ne se laisse pas troubler (littéral. « blesser ») intérieurement par les objets extérieurs.
- 3- *Constance* est pris ici dans le sens d'immutabilité, c'est-à-dire l'état de ce qui n'est point sujet au changement
- 4- Ceux qui sont mous et faibles comme le Tao subsistent longtemps, [...] ceux qui ne songent qu'à augmenter leurs richesses, leurs honneurs, leurs forces physiques, ne tardent pas à perdre leur fortune, leurs dignités, leur santé, et succombent avant le temps.

Ma Kou (1984). *Tao Te King, le livre de la voie et de la vertu*. Lao Tseu. Éditions Albin Michel.

Celui qui possède la vertu en abondance  
Est pareil à un nouveau-né.  
Insectes et reptiles ne le piquent pas  
Les fauves féroces ne l'attaquent pas  
Les oiseaux rapaces ne fondent pas sur lui.

Ses os sont faibles et ses muscles mous  
Mais sa poigne est ferme.  
Il ignore l'union du mâle et de la femelle  
Mais son membre viril se dresse  
Car sa virilité\* est en sa plénitude.  
Il crie toute la journée  
Sans s'enrouer  
Car ses souffles sont en harmonie.

Connaître l'harmonie, voilà le constant.  
Connaître le constant, voilà l'éveil.

Une vitalité naturelle qui se rend excessive\*\*  
Devient néfaste.  
Un esprit qui domine les souffles\*\*\*  
Crée la force.

La puissance fait vieillir  
Et quitter la voie  
Quitter la voie  
C'est mourir prématurément.

\* Vitalité

\*\* Qui déborde, se déséquilibre.

\*\*\* Contrôle la respiration ou plutôt les différentes formes de respiration.



Dr Wayne W. Dyer, (2008). *Changez vos pensées, changez votre vie : La sagesse du Tao*. Éditions AdA.

*Celui qui est en harmonie avec le Tao  
est semblable à un nouveau-né.  
Les insectes mortels ne le piqueront pas.  
Les animaux sauvages ne l'attaqueront pas.  
Les oiseaux de proie ne fonderont pas sur lui.  
Ses os sont fragiles, ses muscles sont souples,  
et pourtant sa poigne est ferme.*

*Il n'a pas connu l'union de l'homme et de la femme,  
mais il est néanmoins entier.  
Sa virilité est accusée.  
Il crie durant tout le jour sans s'enrouer.  
L'harmonie est parfaite.*

*Connaître l'harmonie,  
c'est connaître ce qui ne change pas ;  
connaître ce qui ne change pas, c'est être éclairé.  
Les choses qui sont en harmonie avec le Tao  
demeurent ;  
celles qui croissent sous la contrainte de la force  
finissent toujours par se faner.  
Cela n'est pas le Tao.  
Et tout ce qui est contre le Tao  
cesse bientôt d'exister.*